

sujet d'une ode, et à M. Emile Chevalier le sujet d'un de ses romans. Le poème de M. Howe est une imprécation dans laquelle, personnifiant l'île, il finit par la vouer aux gémonies de la mer. La traduction suivante des deux premières strophes peut donner une idée du lyrisme et de la manière de l'auteur :

—“ Noir Ilot de deuil ! — Justement mérites-tu ce nom,  
“ Car ils sont nombreux les pleurs que tu fais répandre ;  
“ Trop fameux pour tes perfidies et tes méfaits,  
“ Charnier de l'Atlantique — triste et désolé,  
“ Objet aimé de personne, redouté par tant de voyageurs, —  
“ Si, pour un moment, ma Muse plane  
“ Sur l'endroit où tes solitudes de sable sortent des flots,  
“ C'est afin d'entonner un chant d'horreur,  
“ Apre, comme les vagues que les tempêtes déchainent contre toi.

“ Les vents sont tes ménestrels — les agrès déchiquetés  
“ Des navires en détresse, touchés dans le silence des nuits,  
“ Les cordes choisies pour ta harpe — les cris des malheureux,  
“ Qui s'y cramponnent avec désespoir dans leur frayeur,  
“ Les sons qui depuis longtemps te délectent,  
“ Sombre enfant de l'Océan, dans tes festins de sang,  
“ Quand les cadavres mutilés, vus à la lueur lugubre du ciel,  
“ S'élèvent, sur les ondes gonflées, jusqu'à tes lèvres,  
“ Et que la mort, à l'aspect horrible, sourit à tes côtés !  
.....

Le roman de M. Chevalier, d'abord publié à Montréal, dans une revue ayant nom “ La Ruche ”, et plus tard, reproduit à Paris en un volume, est brodé sur le récit de l'expédition du marquis de la Roche, dont il sera bientôt question. En le lisant, on re-